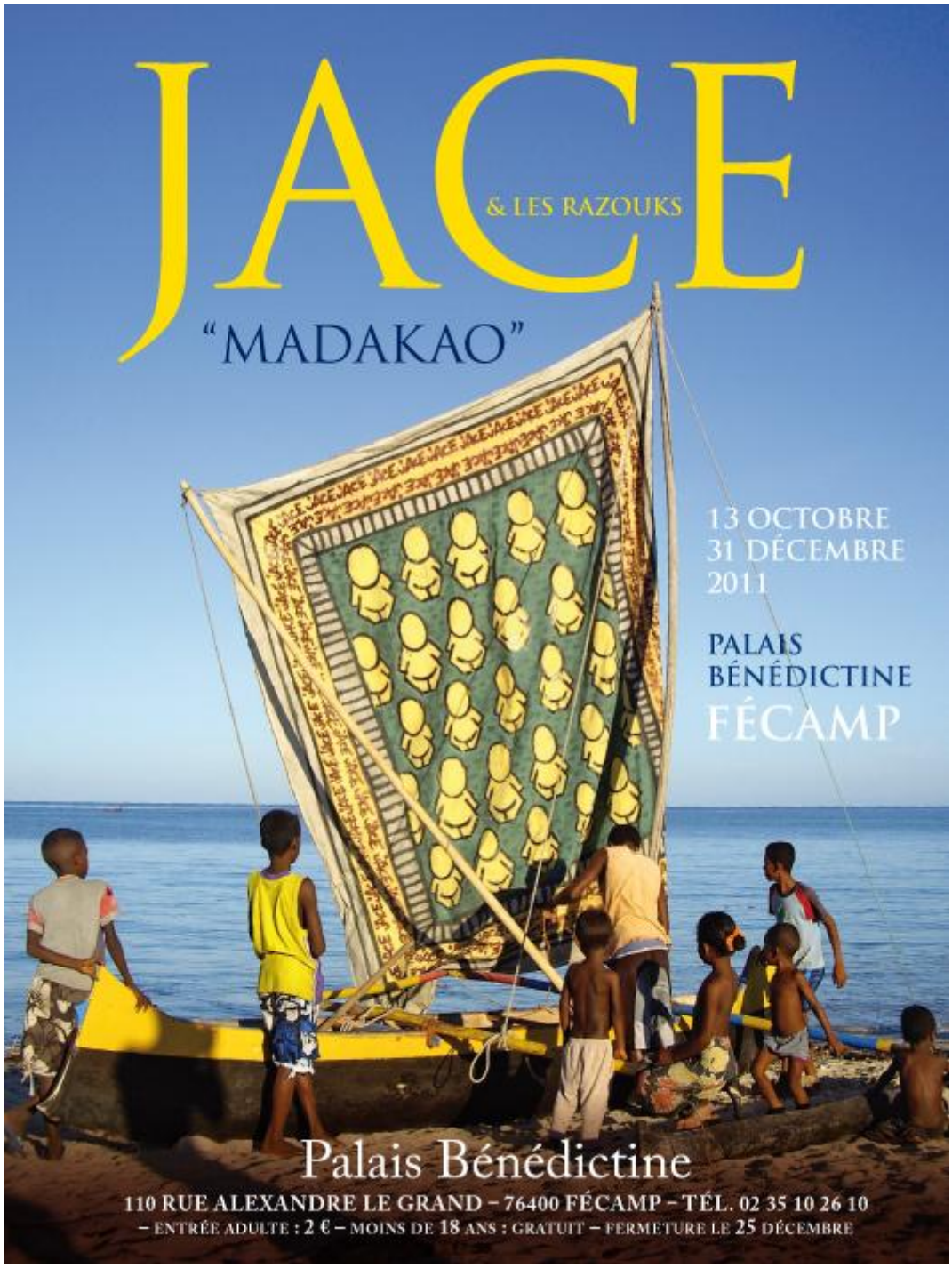
Jace à Fécamp, Palais des Bénédictines



Autrefois, avant que les imbéciles ne changent d'avis, l'art de rue, ou *street art* pour les anglicistes chevronnés,

était relégué au rang d'art mineur. Et voilà qu'aujourd'hui **Jace** fait son entrée en grandes pompes (tout est proportionnel ma p'tite dame) au prestigieux **Palais des Bénédictines** comme d'autres petits jeunots avant lui (**Chagall**, **Miro**, etc.). *Le Gouzou*, cette fois c'est sûr, rejoint le panthéon de l'art qui plaît, qui se vend (cher) sans pour autant, joie, se compromettre d'aucune manière.

Le Gouzou, quoi-t-est-ce ? C'est le personnage principal dans les créations de **Jace**, un petit bonhomme à tronche d'oeuf sans visage,

boulot et malicieux. A la fois mystérieux et craquant, même pour un métalleux sauvage pur et dur. **Jace** est depuis une vingtaine d'années en pleine ascension au niveau popularité. Du Havre où il fait ses premières armes à la Réunion en passant par Madagascar à qui est consacré une grande partie de l'exposition, **Jace** multiplie les projets, du détournement de pubs au graff', les bouquins et les films. Pour info au passage, le bouquin qui sort à l'occase de cette nouvelle exposition contient un DVD d'une heure sur son périple à Mada (==> Madakao de Jace (Catalogue documentaire de l'expo "Jace et les Razouks, Madakao" - 2011)).

Dans les salles du **Palais**, sur les murs, suspendues au plafond, des œuvres variées par leur forme mais pas par la qualité, que du bon au menu. En effet que ce soit les voiles de bateau peintes (authentiques, une pirogue est même exposée), les acryliques ou les photographies, on est soufflé par tant de maîtrise des matières et du mouvement, l'inventivité des trouvailles "scénaristiques" et la fraîcheur, presque l'innocence même du trait qui systématiquement allie un côté enfantin à un message parfois sarcastique ("Le président déchu", la descente de la croix assez destroy...) et toujours plein d'humour.

On ne saurait trop conseiller aux amateurs d'art de la rue, et tout simplement aux accros de dessin, peinture, blablabla, d'aller rapidement se renseigner au sujet du très, très talentueux **Jace**, de visiter au passage cette expo ouverte jusqu'au 31 décembre à Fécamp. Un verre de Bénédictine n'est jamais de trop pour booster le plaisir sous le palais.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.